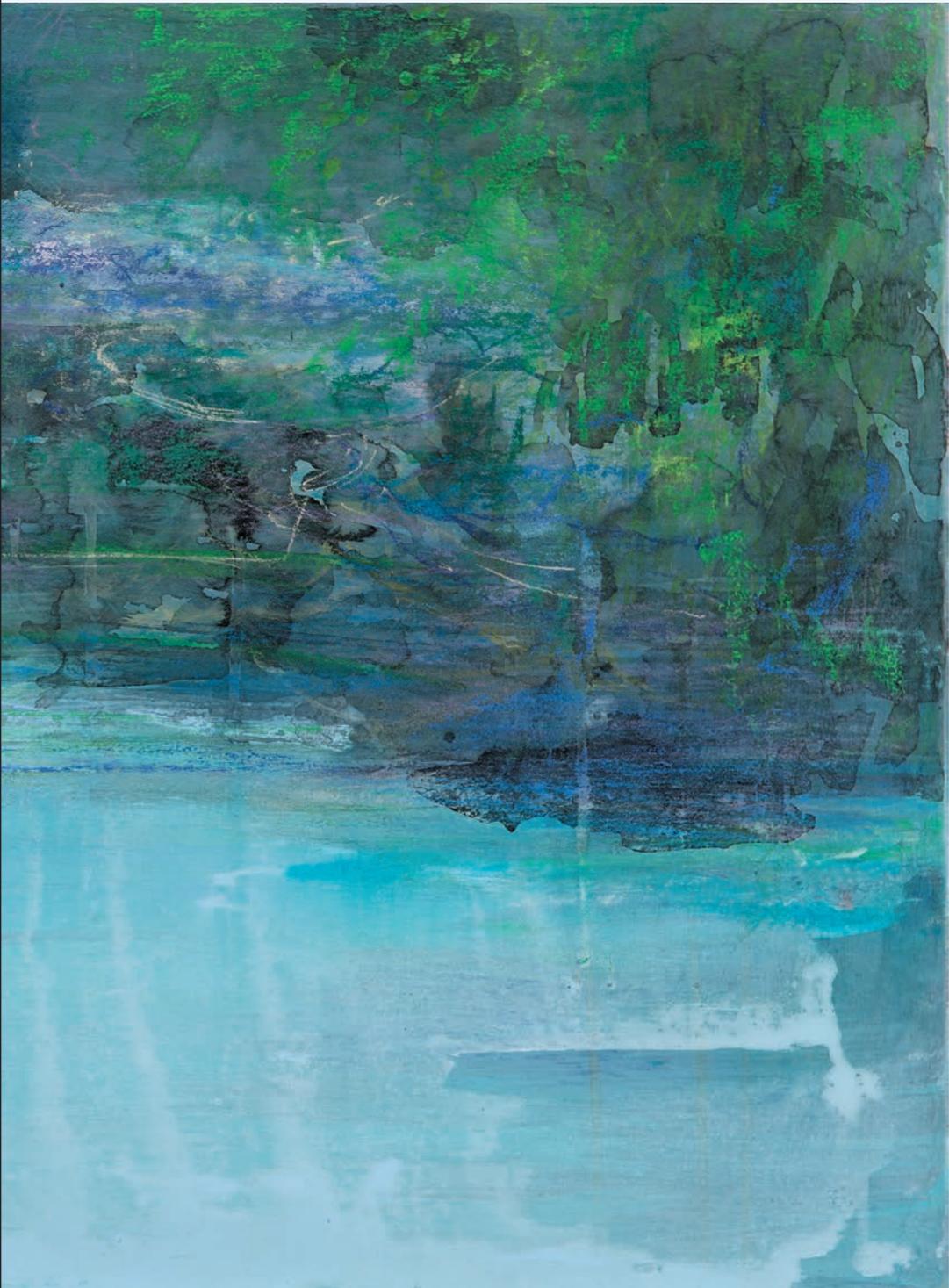


—
PEINTURES
DE NAO
KANEKO
—

L'HORIZON
INFINI





Pont japonais, 2015
peinture à l'eau et à l'huile,
crayon sur plâtre, 38 × 55 cm

LIMITE DU RABAT

—
PEINTURES
DE NAO
KANEKO
—

L'HORIZON INFINI



L'EXPRESSION DU SENSIBLE

PAR YVES MICHAUD

Les peintures de Nao Kaneko ne se donnent pas au premier regard : il faut entrer en elles et y séjourner.

Les plus récentes sont grandes sans être physiquement démesurées, inspirées par le paysage mais elles s'en émancipent pour ne conserver qu'une référence distante, en général indiquée par le titre.

La peintre tire son inspiration des étendues près de la mer, des bords de rivière – et notamment la Seine là où elle n'est pas complètement défigurée –, de ces espaces et instants où ciels, nuages et eaux se mêlent, de jardins aussi, mais plus encore de paysages revus ou revisités à travers certains peintres, en particulier Monet pour les jardins et impressions de lumière et de brume.

Ce qui est commun à tous ces tableaux, ce sont leurs couleurs douces et pales, diffuses, avec une forte dominante de bleus et de blancs, parfois ensoleillées ou animées de marques rouges, jaunes ou vertes.

Il y a plus que cette tonalité générale de couleur – un art de traiter la surface en rendant profonds et « parlants » les enduits, en leur mêlant subtilement et légèrement du plâtre, puis en rajoutant, ponçant, rajoutant encore couleurs et coulures de peinture. Le regard attentif entre dans la densité et le temps long du processus : un tableau de Kaneko n'est jamais simplement du bleu sur un fond – c'est une histoire, un temps de travail,

des couches de matériau, une manière aussi pour le peintre d'être présente à ces opérations.

Ce qui nous mène à l'attitude du peintre – celle du peintre plongée dans son travail jusqu'à y oublier le temps, jusqu'à ce que la lumière qui baisse vienne lui rappeler que l'horloge a tourné.

Mais cette concentration ne dit pas tout. Après tout, c'est la moindre des choses qu'un artiste, quel que soit son art – peinture, musique, écriture – soit présent à ce qu'il fait.

La force du travail de Kaneko, comme de tous les artistes qui réussissent à communiquer plutôt qu'à seulement montrer est autre : c'est de faire entrer le spectateur dans sa sensibilité et sa présence, de l'inviter dans l'œuvre, mais il s'agit d'une sensibilité et d'une présence non personnelles.

Depuis l'expressionnisme, qu'il soit figuratif ou abstrait, mais aussi dans la lignée des entreprises symbolistes et surréalistes, nous avons tendance à concevoir l'expression comme expression d'une intériorité, d'un sujet, ou d'un imaginaire. En conséquence de quoi, l'œuvre d'art voudrait dire ou exprimerait quelque chose.

Toutes les réactions et oppositions au symbolisme et à l'expressionnisme – et elles ont été nombreuses – mettent en avant, au contraire, soit une volonté expresse de ne pas signifier soit un effort obstiné pour ne pas exprimer.

Il y a pourtant une autre voie possible, celle de l'expression d'une présence qui ne soit ni personnelle ni expressive, qui ne soit pas de l'ordre de l'intime ou du privé, qui ne dise rien de l'artiste, sinon sa présence muette et attentive, absorbée et vivante dans la peinture.

Voilà ce que j'admire et qui me touche profondément chez Nao Kaneko : cette présence-absence, cette force expressive sans exhibition de soi, sans impudeur.

Bien sûr sa peinture est, à l'évidence, celle d'une artiste japonaise installée depuis longtemps en France et qui a nom Nao Kaneko. Tout ceci est visible aux couleurs, aux formats, ainsi qu'aux thèmes poétiques (l'eau, la mer, les nuages, les fleurs, la lumière, le passage du temps et des sai-

sons) – mais au-delà de ces détails biographiques banals, la sensibilité qui s'exprime, dans sa retenue, permet à la nôtre d'entrer dans la relation.

Ce que l'on attend de l'art, c'est un mélange paradoxal d'universel et de particularité.

La particularité est ce qui fait l'émotion forte et profonde aussi bien de l'artiste que de la peinture. L'universel est ce qui nous permet à nous-mêmes d'entrer dans sa proposition.

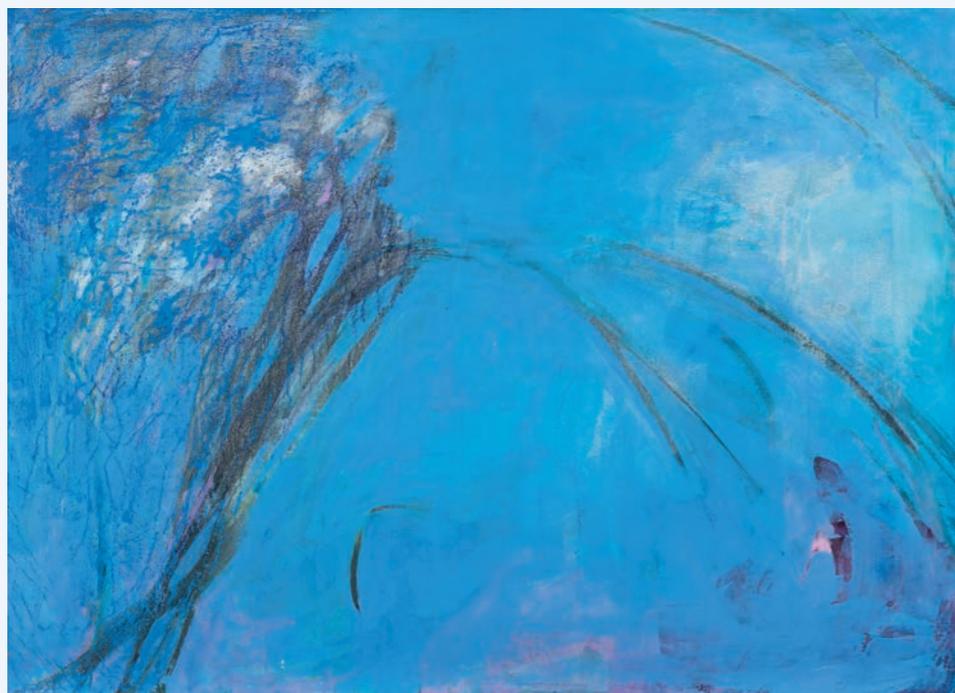
Beaucoup d'œuvres d'art atteignent à l'universel par des propositions où chacun entre sans difficulté : un coucher de soleil, un visage radieux ou anxieux, un objet abandonné sur un coin de table – mais il manque trop souvent l'émotion qui seule nous touche.

Cette émotion doit venir de l'artiste mais elle nous reste indifférente ou nous emmène dans de trop sombres recoins si elle est trop personnelle. Pour parler en termes de sentiments ou de ce que les poètes romantiques anglais appelaient « feeling », il faut que le sentiment ne soit pas seulement celui de l'artiste, que la chose montrée ne soit pas seulement cette chose précise mais que le sentiment soit « le sentiment de la chose » à travers une sensibilité qui se dépasse vers l'universel.

C'est exactement de cette manière que Nao Kaneko parvient à faire passer le sentiment poétique fort d'un jardin, d'une barque, des saisons, des dahlias ou pivoines. Ressenti, intensité picturale et retenue s'unissent pour nous faire entrer dans cette expérience qui n'est plus ni d'elle ni de nous mais de nous tous.



Jardin II - passage de Kuniyoshi, 2015
peinture à l'eau et à l'huile, pastel
et encre noire sur plâtre, 73 × 100 cm



Jardin I - chez Monet, 2015
peinture à l'eau et à l'huile, pastel
et encre noire sur plâtre, 73 × 100 cm

COMME UNE ARCHE D'ALLIANCE...

PAR YVES-MICHEL ERGAL

Connaissez-vous le jardin d'eau, les parterres de fleurs, le pont japonais vert, les couleurs éclatantes des dahlias, des pivoines, des roses, en danse des saisons prolongées par les miroirs bleus, ou vert sombre, des étangs?

Connaissez-vous les riches heures de Giverny, la lente recreation de la nature au cœur des innombrables toiles de Claude Monet?

Disséminées dans l'univers entier, ces taches de couleurs, ces forêts de nymphéas, dans tous les musées, imprimées au cœur de la mémoire du monde.

Connaissez-vous les estampes japonaises d'Utagawa Kuniyoshi, ses violences de rouge guerrier, ses couleurs de soleil couchant dans les parcs à la tombée du jour, l'été, sous les ombrelles paisibles des femmes, aux environs de Tokyo, vers 1850?

Connaissez-vous le travail de Nao Kaneko, comme un passage de toutes les suggestions, les délicatesses, les ombres et les aplats, du Japon des estampes aux couleurs rendues captives d'un paradis d'eau et de fleurs, d'océan et de planètes? Connaissez-vous les transparences, les vagues noires et blanches, les marées, les roses, les pétales, l'ombre d'un trait carmin qui passe de Kuniyoshi, courbé telle une herbe folle, enfin les feux d'artifice floraux jaillissant des reflets gris, argentés ou blancs de plâtre, de Nao Kaneko?

Tous les jardins de Normandie préservés à jamais dans les paysages de Claude Monet.

Les pivoines perdues dans le bleu de l'univers, les bouquets et les ciels, les nuages et les pierres, les étoiles aussi de plein jour, immortalisés dans l'écrin à ciel ouvert, à océan infini, des peintures de Nao Kaneko.

Connaissez-vous la presque abolition des frontières entre l'eau et la terre, entre le figuratif et la libre esquisse d'une promenade, d'un voyage d'un siècle à l'autre, d'un continent à l'autre, comme une arche d'alliance entre le Japon et la Normandie?

Dialogue du vent et de la mer, dialogue de Nao Kaneko et de Claude Monet.



Lune rousse, 2015
peinture à l'eau et à l'huile,
crayon sur plâtre, 114 × 162 cm



Quatre saisons - hiver, 2015
peinture à l'eau et à l'huile sur plâtre,
150 × 50 cm



Bouquet de roses II, 2015
peinture à l'eau et à l'huile, encre
noir, crayon sur plâtre, 81 × 100 cm



La vallée des cerisiers, 2007
peinture à l'eau et à l'huile sur plâtre,
73 × 100 cm



Bouquet de roses I, (détail) 2015
peinture à l'eau et à l'huile, encre
noir, crayon sur plâtre, 81 × 100 cm



Planète brûlante, 2014
peinture à l'eau et à l'huile,
pastel et plâtre, 65 × 81 cm



Bleu planète, 2012
peinture à l'eau et à l'huile,
pastel sur plâtre, 64 × 73 cm



CLAUDE MONET

« Je viens de passer presque huit jours à paresser, à regarder l'eau, les fleurs, le ciel. »



GEORGES CLEMENCEAU

« plaine liquide
aux nuages voyageurs
de l'espace infini... »

Georges Clemenceau,
Claude Monet. *Les Nymphéas*,
Paris, Plon, 1928.



Plan bleu, 2004
peinture à l'eau et à l'huile sur plâtre,
105 × 130 cm



Barque bleue, 2005
peinture à l'eau et à l'huile sur plâtre,
91 × 195 (3 × 65) cm

CLAUDE MONET

« Je voudrais être
toujours devant ou au-
dessus de l'eau et quand
je mourrai, être enterré
dans une bouée ».

Gustave Geffroy,
Claude Monet, sa vie, son temps, son œuvre,
Paris, Crès, 1922, p. 5.



Plage de Nefpaktos I, 2014
peinture à l'eau et à l'huile, encre
noir et crayon sur plâtre, 54 × 73 cm

Plage de Nefpaktos IV, 2014
peinture à l'eau et à l'huile, encre
noir et pastel sur plâtre, 54 × 73 cm



Pétales d'argent, 2014
peinture à l'eau et à l'huile, crayon
sur plâtre, 60 × 73 cm



Brume de fleurs, 2014
peinture à l'eau et à l'huile, crayon
sur plâtre, 65 × 92 cm



Ligne verte, 2007
peinture à l'eau et à l'huile sur plâtre,
92 (2 × 46) × 61 cm



Quatre saisons - été, 2015
peinture à l'eau et à l'huile, encre
noir et pastel sur plâtre, 150 × 50 cm

GEORGES CLEMENCEAU

« La mer changeante, tantôt d'un bleu sombre adouci de brume et cernée d'une ligne blanche d'horizon, tantôt d'un gris ocreux strié de grandes nappes vert pâle : calme, mouvante, ou déchaînée. »

Georges Clemenceau,
« De Dieppe à Athènes », *Le Grand Pan*,
Charpentier et Fasquelle, 1896.



Portbail I, 2011
peinture à l'eau et à l'huile, crayon
et pastel sur plâtre, 54 × 73 cm



Portbail II, 2011
peinture à l'eau et à l'huile, crayon
et pastel sur plâtre, 54 × 73 cm



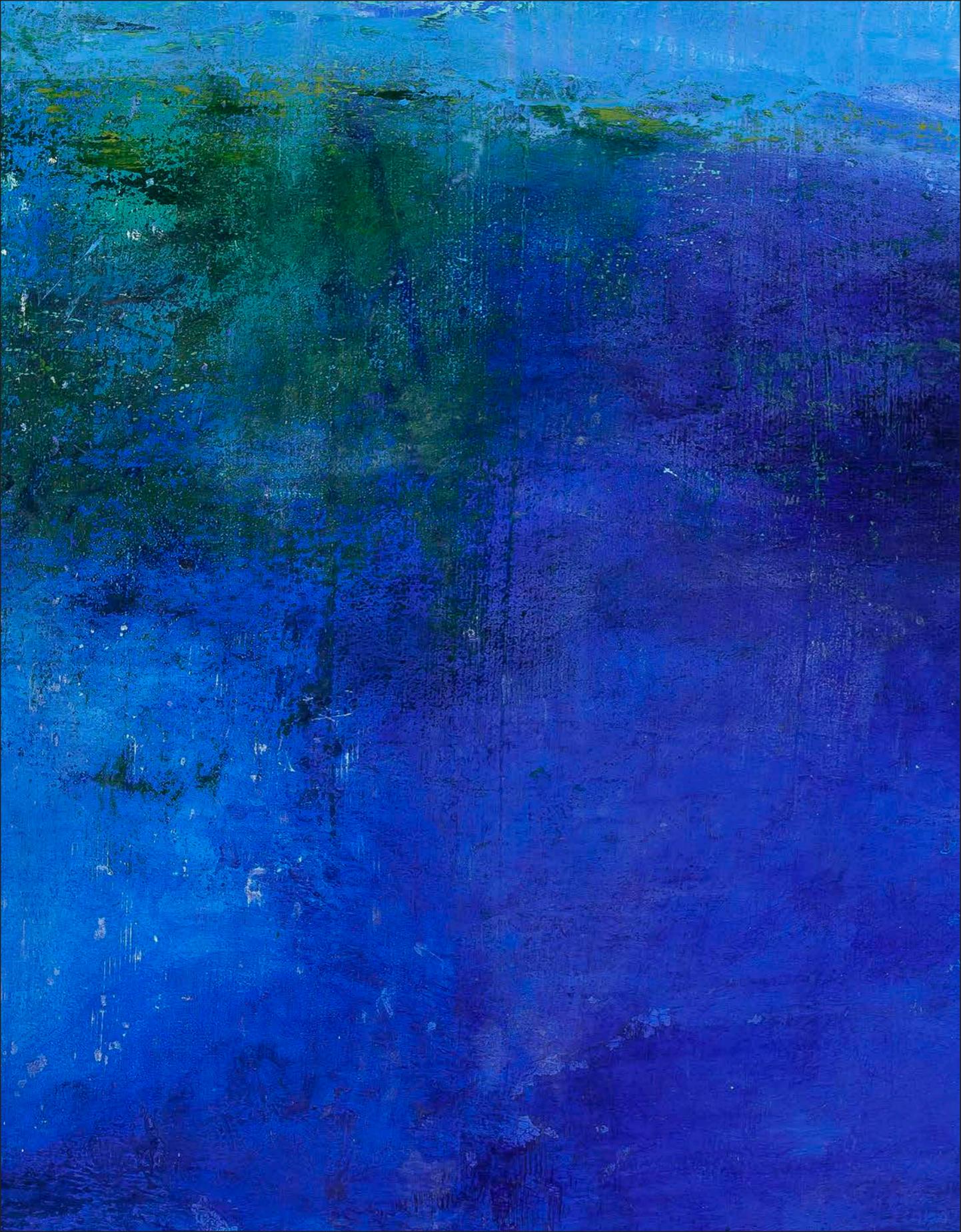
Ciel de printemps, 2014
peinture à l'eau et à l'huile, pastel,
crayon et fusain sur plâtre, 65 × 92 cm



Iceberg, 1997
peinture à l'eau sur plâtre,
73 × 116 cm



Une peinture rouge dans le rêve d'un jour, 2006
peinture à l'eau et à l'huile et pastel
sur plâtre, 73 × 308 (54, 100, 54, 100) cm



Plan bleu, (détail) 2004
peinture à l'eau et à l'huile sur plâtre,
105 × 130 cm



Bras de Seine III, 2015
peinture à l'eau et à l'huile,
pastel et crayon sur plâtre, 46 × 61 cm



Bleu horizon, 2015
peinture à l'eau et à l'huile
et pastel sur plâtre. 86 × 127 cm

CLAUDE MONET

« Le motif est quelque chose de secondaire, ce que je veux reproduire, c'est ce qu'il y a entre le motif et moi ».

Andreas Aubert,
« Fra vaarustillingen », III,
Dagbladet, Oslo, 6 avril 1895.



Vague noire, 2011
peinture à l'eau et à l'huile, pastel
sur plâtre, 89 × 130 cm



Cinq heures du soir, 1999
peinture à l'eau et à l'huile sur plâtre,
73 × 92 cm



Ombre bleue, 2000
peinture à l'eau et à l'huile sur plâtre,
73 × 100 cm

LES HORIZONS INFINIS DE NAO KANEKO

PAR MATTHIEU SÉGUÉLA

« La vie est une œuvre d'art » écrivait l'esthète Georges Clemenceau. Avec les œuvres d'art qu'elle offre à la vie, Nao Kaneko réalise la sienne et enchante la nôtre. Depuis les rivages de son archipel, l'artiste venue créer sur les rives de Seine n'a jamais cessé ses voyages. Voyage à travers les matières travaillées : fibre de soie ou de lin, pierre sous toutes ses formes et pigments de peinture. Voyage dans l'espace lorsque ses tableaux nous emportent vers des horizons que l'on croit marins quand ils sont d'azur, des clartés qui se nuancent de couleurs délicates, des esquisses de paysages qui s'apparentent à des rêves éveillés. Voyage enfin dans le temps quand Nao Kaneko découvre des lieux de mémoire et saisit la mémoire des lieux.

Ce fut l'École des Beaux-Arts de Paris où elle se forma. L'institution du quai Malaquais avait accueilli, en 1890, la première exposition officielle d'estampes japonaises, les ukiyo-e d'Hokusai, Hiroshige ou Utamaro que l'artiste avait pu admirer à Tôkyô dans les collections de son grand-père. Si la peinture de Nao Kaneko appartient à l'art universel et n'emprunte pas aux motifs trop évidents de l'imagerie japonaise, l'œil et l'esprit décèlent parfois des inspirations liées aux éléments naturels de son Orient lointain : une lune vague après la pluie, des végétaux caressés par la brise, une mer dans l'infini des bleus ou des lavis de fleurs dévoilées. Ce monde vivant, l'artiste l'a partagé avec le public au musée Clemenceau à Paris, en 2014, année où certaines de ses œuvres furent exposées dans la demeure historique de l'homme d'État. Un témoignage du temps présent au rôle passé d'un Clemenceau, ami de Claude Monet et défenseur de « l'art contemporain » de la Belle-Époque. Une marque de reconnaissance également envers le grand peintre de l'Impressionnisme que l'abstraction tenta au soir de sa vie. Remarqué, ce double hommage de Nao Kaneko au maître de Giverny et au « Tigre » a pris en 2016 une dimension et une signification originales dans le cadre du Festival Normandie Impressionniste. Ainsi, la Région Normandie a décidé d'accueillir en son hôtel de Rouen l'exposition « Monet-Clemenceau, l'horizon infini » qui associe les portraits des deux hommes, leurs écrits et les peintures de Nao Kaneko. Pour cette rencontre où l'Art et l'Histoire se sont mêlés, l'artiste a interprété l'imaginaire de ces êtres singuliers, admiratifs de la nature comme elle. Dans un nouveau voyage entre legs du passé et création contemporaine, Nao Kaneko a puisé dans son art de vivre pour l'Art, fait vivre ses couleurs inspirées et révélé à nos regards ses horizons infinis.

SÉLECTION D'EXPOSITIONS RÉCENTES

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2016 | *Monet-Clemenceau, l'horizon infini - Peintures de Nao Kaneko* dans le cadre du Festival Normandie Impressionniste, Hôtel de Région Normandie, Rouen et musée Clemenceau, Paris

2015 | *9^e Salon, d'Art Contemporain*, Saint-Nicolas-d'Aliermont

2014 | Musée Clemenceau, Paris
– Société Blosseville, Offranville
– Doolang, Paris

2012 | *Exposition Nao Kaneko avec des textes d'enfants victimes du tsunami au Japon*, Mairie du XIII^e arrondissement, Paris

2010 | Musée Shima, Wakayama (Japon), acquisition de quatre peintures pour la collection permanente

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2016 | *Éventail*, musée de Vulliod-Saint-Germain, Pézenas

2015 | *Live Stil Life!*, galerie Alice Mogabgab, Beyrouth
– *International Art Fair 2015*, Korea, Busan

– *Art Shopping*, Carrousel du Louvre, Paris

– *Syndicat National des Sculpteurs et Plasticiens*, Cité internationale des Arts, Paris

– *With Artfair 2015*, Séoul
– *Sun & Estella Park Gallery*, Séoul et Los Angeles

2014 | *Rencontres d'Artistes*, La Linerie, Crosville-sur-Scie

2013 | *Salon du Dessin et de la Peinture à l'eau*, Grand Palais, Paris

2011 | *Mougoughwa et Sakura*, galerie Grand E'terna et Unesco, Paris

NAO KANEKO

WWW.NAOKANEKO.COM

Peintre-sculpteur, vit et travaille à Paris depuis 1984.

Originaire de Yokohama au Japon, Nao Kaneko débute des études de dessin, de teinture et de tissage traditionnels à l'Institut du Design et des Arts et Métiers de Tokyo. Elle poursuit sa formation à Helsinki et à Chantilly avant de s'établir à Paris en 1984. Élève de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, elle obtient son diplôme avec la mention très bien en 1987. C'est à l'atelier de sculpture de Jacques-Charles Delahaye qu'elle découvre les ressources du plâtre qui deviendra une des matières de prédilection dans son œuvre de sculpteur mais aussi de peintre.

Parmi les thèmes d'inspiration de Nao Kaneko, le paysage, le ciel, la mer et ses variations s'imposent. À partir de l'exploration abstraite qu'elle fait de l'espace, elle transpose dans ses tableaux une atmosphère de lumière tamisée, de reflets d'eau et de mouvements d'air. Des sensations et des vibrations intimes s'y décèlent, l'essentiel s'y découvre représenté. Par touches subtiles, l'artiste laisse apparaître l'influence du Japon à travers les matériaux à peindre, les traits de pinceau, la composition et les éléments picturaux.



Nao Kaneko, 2016
L'artiste dans son atelier
Photographie Laurence Prat

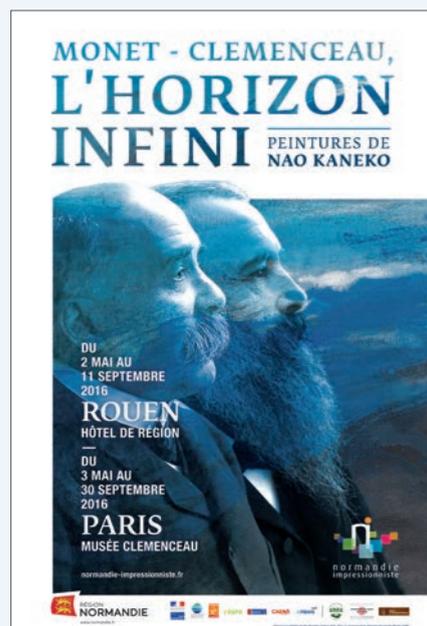
J'adresse tous mes remerciements à Pierre Bergé, ancien président du Festival Normandie Impressionniste, à Érik Orsenna, président du Festival et de son conseil scientifique, au commissaire général Jérôme Clément, à Laurence Philippot-Reulet, directrice du Festival, à Émilie Deram, chargée de mission et aux membres du comité scientifique qui ont sélectionné et soutenu l'exposition de mes œuvres.

Ma gratitude va à Hervé Morin et à Nicolas Mayer-Rosignol, respectivement président de la Région Normandie et ancien président de la Région Haute-Normandie, qui ont bien voulu accueillir l'exposition *Monet-Clemenceau, l'horizon infini* au sein de l'institution régionale. Le concours de Nathalie Lecerf, directrice de la communication, de Laure Voslion, chargée de publications et de toute l'équipe des expositions et de la communication a été précieux. Je remercie également la Fondation du Musée Clemenceau à Paris et la Fondation Claude Monet à Giverny.

Qu'Yves Michaud, Yves-Michel Ergal, Marie-Louise Le Guern, Johanna Häiväoja, François Blossville, Arlette Amzallag, Michèle Lawson, Nathalie de Maublanc, Anne Regaut-Wildenstein, Maki Kaneko trouvent ici l'expression de ma profonde reconnaissance à laquelle j'associe Matthieu Séguéla, commissaire de l'exposition. Toutes les photographies de ce catalogue ont été réalisées par Laurence Prat, photographe. La conception et la maquette du catalogue sont des éditions Lapin rouge – l'Atelier de communication. Imprimé par Talesca - Mont-Saint-Aignan.

ISBN 979-10-92522-02-0
Dépôt légal : mai 2016
Imprimé en France

Ce catalogue a été réalisé à l'occasion de l'exposition *Monet-Clemenceau, l'horizon infini – Peintures de Nao Kaneko*, présentée dans le cadre du Festival Normandie Impressionniste à l'Hôtel de Région de la Normandie à Rouen du 2 mai au 11 septembre et au musée Clemenceau à Paris du 3 mai au 30 septembre 2016.



LIMITE DU RABAT



Bras de Seine I, 2015
peinture à l'eau et à l'huile et pastel
sur plâtre, 86 × 127 cm



Prix : 8 €

NAOKANEKO.COM